

Des couleurs dans le ciel d'Aussois



Depuis des millénaires, l'homme est fasciné par la façon dont le cerf-volant se joue de la pesanteur et du vent. Pour le plaisir des petits et des grands, des cerfs-volants ont volé dans le ciel d'Aussois. Entretien avec Christophe Martine, à l'origine de cette animation spectaculaire.

CAES Magazine : L'été dernier, puis cet hiver, vous avez réalisé au centre Paul-Langevin, à Aussois, une animation qui a rencontré un franc succès auprès des agents du CNRS et de leurs enfants. Le directeur du centre m'a fait valoir votre passion pour les cerfs-volants et le souci que vous avez de la faire partager. D'où vous vient-elle ?

Christophe Martine : Ma passion a commencé en pratiquant le parapente à l'âge de 14 ans, puis en enseignant cette activité. Au début, le cerf-volant a été pour moi un outil pour faire partager ma passion du vol libre aux plus jeunes en proposant des ateliers de fabrication. Ensuite, j'ai été amené à découvrir tout un monde : de nombreux pays pratiquent le cerf-volant, quelquefois depuis des millénaires. C'est toute une histoire, ce sont des cultures différentes qui s'ouvrent à nous.

Vous pratiquez le parapente en professionnel. En quoi la pratique des cerfs-volants s'apparente-t-elle au vol libre ?

Le parapente et le cerf-volant sont tous deux portés par le vent. Le pilotage des deux est similaire : le vent s'appuie sur la toile, il crée des forces que l'on

ressent au travers des lignes. Le plaisir, pour moi, est de ressentir cette résistance et d'en jouer. Avec l'expérience, on arrive presque à ressentir le vent sur la toile. Ce qui est magique, c'est que le parapente se situe entre Terre et ciel. C'est passionnant de construire et de piloter un cerf-volant pour le voir voler comme de piloter un parapente et de voir la Terre sous ses pieds.

En quoi consiste précisément votre animation en village de vacances : atelier de construction ? exposition ? démonstration en vol ?

Il convient de s'adapter au fonctionnement du village de vacances, mais cela se fait généralement en quatre parties, en quatre étapes. D'abord, les ateliers de fabrication de cerf-volant, de girouette, de fusée à air comprimé et de montgolfière, qui ont pour but de

prendre plaisir en apprenant à fabriquer ces objets volants. Il y a une partie personnalisation et décoration, avant l'initiation au pilotage. Les expositions et les démonstrations permettent ensuite de découvrir les différentes familles de cerfs-volants, leur histoire et leurs modes de fabrication. En fonction des conditions, des cerfs-volants sont prêtés pour que tous puissent participer à la fête. Enfin, il y a soit des projections de



À Aussois, des enfants découvrent le plaisir de construire et de faire voler un cerf-volant. C'est magique !

films sur le thème de tout ce qui est « porté par le vent » (cerfs-volants, parapentes, oiseaux...), soit des présentations de notions de météorologie en vue de comprendre et prévoir le temps. Ce sont des instants d'échange et de discussions.

Vous pratiquez cette animation auprès d'enfants de quel âge ? Quels sont ceux qui se montrent les plus intéressés ? Et par quel moment d'activité : construction, expérimentation de leur envol ?

Les ateliers sont mis en place pour des enfants à partir de 6 ans. Ils sont adaptés en fonction de leur âge. Mon objectif est que tous restent intéressés et motivés. La construction est un moment qui demande un peu de concentration, car on apprend et le plaisir vient vite. Pour la pratique du vol, tous sont motivés. Là, il y a une gestuelle à acquérir pour faire voler. Encore une fois, le plaisir passe par une phase d'apprentissage.

Réalisez-vous des animations semblables auprès d'adolescents ou d'adultes ?

Les animations sont ouvertes à tous, donc aussi aux adoles-

cents et aux adultes. De plus en plus d'adultes y participent pour l'aspect créatif et le plaisir de percer le mystère du vol. Il est en plus possible de réaliser des cerfs-volants ou des objets éoliens plus complexes, qui sont réservés à des adolescents ou à des adultes, ces objets demandant plus de capacité motrice et de concentration.

Parlons un peu technique. Quels sont les matériaux et les outils que vous utilisez pour la construction de la voilure et de la charpente des cerfs-volants ?

Pour les matériaux, j'utilise plusieurs types de toiles, du nylon renforcé et enduits que l'on appelle « rip'stop », la même toile que les parapentes, du tivek, du papier, du plastique. Le choix se fait en fonction de la résistance et du poids de ces toiles, de la possibilité de leur décoration. Pour les armatures ou structures, j'utilise du ramin, du bambou fendu, de la fibre de verre ou du carbone. Tous sont importants, en fonction de ce que l'on veut faire.

Le cerf-volant a été la première machine volante dans l'histoire de l'humanité. Au-delà de la célébration de

rituels, particulièrement en Asie, militaires et savants ont su très tôt en tirer parti. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Le cerf-volant est très ancien. De nombreux livres retracent l'histoire du cerf-volant et ses utilisations multiples. Ses origines semblent être en Asie. Dès le IV^e siècle avant Jésus-Christ, un cerf-volant stratégique aurait été utilisé en Chine pour transmettre des nouvelles. En 1884, en Angleterre, Baden-Powell mit au point les premiers cerfs-volants capables d'enlever un homme dans les airs. Plus tard, pendant la guerre de 1914-1918, les militaires les employèrent pour surveiller les lignes ennemies, mais le développement de l'aviation mis fin à leur utilisation.

Dès 1752, le cerf-volant fut utilisé à des fins scientifiques. Pour des recherches atmosphériques et météorologiques. Un Écossais a, pour la première fois, au XVIII^e siècle, mesuré la température de l'air à l'aide d'un cerf-volant. L'Américain Benjamin Franklin, qui inventa le paratonnerre, a étudié la foudre avec un cerf-volant. Les météorologues l'ont utilisé pour monter des appareils de mesure. L'exploration de la haute atmosphère, les premières images aériennes, la cartographie comme les observations météorologiques lui doivent beaucoup. C'est, en fait, l'apparition des ballons-sondes, vers 1935, qui a confiné le cerf-volant à des utilisations nettement plus ludiques.

Côté formes, l'inventivité des cerfs-volistes semble débri-dée, de la simple pièce de tissu aux représentations multicolores d'animaux. Certaines photographies de vos

réalisations en témoignent largement. L'imagination au pouvoir ?

Il existe de nombreux types de cerfs-volants : des modèles plats, arqués, cellulaires, des luges, des deltas... Ces modèles ont des utilisations très différentes en fonction des pays. Par exemple, le Rokkaku, cerf-volant arqué du Japon très stable, avec deux baguettes transversales arquées, était utilisé pour les combats et pour transporter des objets comme des appareils photos dans la photographie aérienne. La découverte de l'origine de ces cerfs-volants, de leur histoire, de leur mode de fabrication est passionnante. Mais il est possible, et je crois m'y employer, de créer des modèles avec d'autres formes, d'autres modes d'assemblage. Le plaisir visuel est très important, dans la réalisation comme dans le vol de ces cerfs-volants si dissemblables.

À quoi est dû le succès relativement récent du cerf-volant ? Aux nouveaux matériaux utilisés ? Et quelles en sont les principales manifestations ?

Le cerf-volant est la deuxième activité ludique pratiquée dans le monde. Il semble que cela existera encore longtemps. Depuis cinq ans, les plages du bord de mer sont prises d'assaut par les kite-surf ou cerfs-volants de traction. Cette discipline spectaculaire car très visuelle attire les médias et les sponsors. Je pense que cette nouvelle discipline contribue à relancer cette activité qui fascine aussi bien les parents que les enfants.

Il existe de grandes manifestations : pour le kite-surf, il y a le Mondial du vent, à Leucate, au mois d'avril ; pour le parapente, le cerf-volant et tout ce



qui vole, il y a la Coupe Icare, à Saint-Hilaire-du-Touvet, le Festival du vent, à Calvi, en Corse, fin octobre. Typique cerf-volant, il y a Berck-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, Dieppe, Fréjus...

Sauf erreur, on est là en bord de mer. Et c'est précisément à Berck-sur-Mer, donc sur la plage, qu'ont lieu les rencontres internationales de cerfs-volants, avec des compétitions et même des championnats du monde par équipes. La pratique en montagne est-elle si différente de celle du bord de mer ?

Non, le principe est le même : du vent ou de la brise vont porter les cerfs-volants. La pratique en bord de mer comporte, il est vrai, deux avantages qu'il faut retrouver en montagne : un déplacement d'air laminaire, qui permet de pratiquer le cerf-volant facilement, de manière à pouvoir se concentrer sur les figures à réaliser ; et une grande surface de pratique pouvant accueillir de nombreuses personnes.

Quels sont les meilleurs moments de l'année, de la journée où l'utiliser ?

Un cerf-volant a besoin d'un déplacement d'air pour être porté, vent ou brise.

Les brises sont dues à des réchauffements locaux du sol qui créent des masses d'air plus chaudes qui vont se mettre en mouvement. Elles se mettent en place au printemps, puis l'été, diminuent en automne pour devenir rares en hiver. Le vent, lui, est dû à des déplacements d'air au niveau de la planète. On peut dire qu'à l'approche des zones de basses pressions le vent se renforce, indépendamment de l'heure et du jour.

Quelles sont les difficultés les plus souvent rencontrées et les précautions à prendre ?

Côté difficultés, il y a d'abord, bien sûr, l'assemblage du cerf-volant, puis le réglage de la position de vol par rapport au vent – qu'on appelle angle d'incidence –, qui s'effectue grâce à un fil appelé le bri-

dage. Ensuite, la gestuelle de mise en œuvre : il faut se placer dos au vent et laisser partir le fil. Enfin, cela va de soi, le choix du site de pratique : cela doit être un lieu sans obstacle, avec le moins de relief possible, pour que l'air puisse se déplacer sans turbulences. Le vent ou la brise doit être, c'est vrai, adapté à la surface et au type de cerf-volant utilisé.

Côté précautions, il convient tout d'abord de demander son autorisation au propriétaire du terrain sur lequel on entend pratiquer. Il faut absolument éviter de faire voler par temps orageux et par vent trop fort. Et ne pas faire voler, bien sûr, sur des lignes électriques, comme sur une ou plusieurs personnes qu'on pourrait blesser par mégarde.

Quels conseils pouvez-vous donner à un néophyte souhaitant pratiquer cette activité à des fins purement ludiques ?

Le plus simple est de se procurer un cerf-volant dans une boutique spécialisée ou disposant de gens compétents, de se faire donner toutes explications utiles pour l'assemblage et la pratique. Essayer de s'assurer de la qualité du service après-vente. Si possible, prendre contact auprès d'un club ou de personnes expérimentées afin de ne pas se démotiver sans savoir régler ou piloter. Sinon, on peut choisir un livre avec des explications précises.

Quand on tape le mot « cerf-volant » sur le moteur de recherche Google, on obtient quelque 49 000 résultats. Comment se repérer dans tous ces sites ? Quels sont ceux d'associations et clubs que vous nous conseillez ?

Je vous propose d'aller sur le site de la Fédération française de vol libre (FFVL). Elle gère l'ensemble des activités de vol libre, parapente et deltaplane, kite-surf et cerf-volant notamment, les compétitions, les formations, les sites... Vous y trouverez également des informations sur les manifestations de cerf-volant.

Un dernier mot ?

Oui, je souhaite remercier les personnes du centre Paul-Langevin, Denis, Gérard, et tous ceux qui y travaillent, pour leur accueil et le plaisir qu'ils ont au travail. Remercier aussi toutes celles et tous ceux qui ont participé aux activités proposées et avec qui nous avons pu partager de si bons moments. C'est avec grand plaisir que je retourne prochainement à Aussois pour retrouver cette ambiance chaleureuse. ●

Propos recueillis par Patrice Bertrand



Contact :
Christophe Martine
Porté par le vent,
21, rue de Condé
69002 Lyon
Téléphone : 06 70 75 46 75
www.porteparlevent.com
contact@porteparlevent.com



Marc Thiaffey